

BULLETIN

—Le gouvernement américain nous donne une nouvelle preuve de ses excellentes dispositions envers nous en faisant appliquer, aux commis-voyageurs canadiens, la loi sur le travail des autobus.

—Les ouvriers canadiens de Windsor, Ont., chassent des ouvriers américains qui travaillaient au Canada.

—On signale un cas de fièvre jaune, suivi de décès, à Washington.

—Le tombeau de Christophe Colomb est parti pour l'Espagne.

—Les péripéties du voyage impérial ont une note comique.

—Les Philippines veulent leur indépendance et se battent à mort pour l'obtenir.

—Une violente tempête de neige passe sur le Kansas, le Missouri et le Minnesota.

COURRIER DE QUEBEC

(de notre correspondant spécial)

La Ste-Cécile à l'Eglise St-Jean—Après la messe, l'abbé J. L. Tarte a prononcé le discours suivant : « M. l'abbé reçoit son hommage—Le cabinet provincial à Montréal ».

Québec, 21 — La fête de Ste-Cécile a été célébrée à l'Eglise St-Jean par l'Union Musicale, avec l'éclat accoutumé. La messe impériale de Haydn a été donnée avec beaucoup de brio, avec accompagnement d'orchestre.

Mme St-Pierre, Mlle Gagnon, Brindardour et Jinchereau, MM. Drolet, Clap-Mars, Lafleur et Laurent, furent les solistes.

Le Rev. Père Hamon a donné sur la musique un magnifique sermon, digne de sa réputation.

La garde Montebello qui formait une garde d'honneur offrait un joli coup d'oeil. On remarquait un bon nombre des principaux citoyens qui avaient des places au bas-chœur comme invités.

L'hon. J. L. Tarte arrivé subitement en ville a eu une entrevue avec l'hon. Chas. Langlois, puis est parti aussitôt après. L'utile de dire que les commentaires sont nombreux.

L'équipage et les passagers du vapeur "Otter" échoué à l'île Blanche, sont arrivés en ville par le "Lord Stanley". On croit que le "Otter" sera totalement perdu.

M. L. N. Patenaude, secrétaire privé du premier ministre, a été nommé greffier des dossiers français de l'Assemblée législative, en remplacement de M. Fortier, mis à la retraite après 35 ans de service.

Tous les membres du cabinet provincial sont partis pour Montréal où il aura probablement séance du cabinet.

A WINDSOR

Les ouvriers canadiens chassent les ouvriers américains

Windsor, Ont., 21 — Nos ouvriers sont décidés à rendre la position intenable aux ouvriers américains employés à la pose des tuyaux à gaz destinés à relier l'exploitation de Gosfield, appartenant à la "Essex Standard Gas and Oil Company" au grand conduit posé à travers la rivière Détroit, à Sandwich.

A Maidstone Cross, une bande de plus de 100 ouvriers s'est rendue vendredi soir, à la tranchée où une douzaine d'américains travaillaient, et leur a signifié l'ordre de quitter le travail.

Les autobus ont obéi aux ordres de la bande et le travail a été suspendu pour la nuit.

Si les américains reprennent le travail on s'attend à du grabuge.

A Ruthven et sur d'autres points le long de la frontière américaine, des sommations identiques ont été faites aux ouvriers américains.

La pose des tuyaux est poussée avec vigueur nuit et jour et la compagnie prétend que les seuls américains employés sont des spécialistes de l'Ohio.

De leur côté les ouvriers canadiens se plaignent d'avoir été congédiés pour faire place à des étrangers.

LA NEIGE

Kansas City, 21 — La neige a causé des dégâts considérables aux lignes téléphoniques et télégraphiques ici, et dans les villes avoisinantes.

Depuis douze heures les communications sont des plus difficiles.

Les chars électriques sont fort embourbés.

Les trains de chemin de fer sont généralement en retard.

La tempête semble avoir sévi partout au Kansas, au Missouri et au Nebraska.

A Beatrice la neige est aveuglante et le thermomètre est tombé à 8 degrés au-dessous de 0, soit une dépression de plus de 60 degrés en 24 heures.

A Abilene, Kansas, il y a une couche de neige épaisse de 3 pouces et le thermomètre a baissé de 50 degrés.

A Lincoln Centre, il fait un froid mordant, il y a 5 pouces de neige et elle tourbillonne d'une manière fort dégoûtante.

Saint-Paul, Minn., 21 — La première neige de la saison est tombée ce matin, peu à peu la tourmente a commencé et un vent violent et froid fait tourbillonner la neige.

La tempête sévit sur tous les points de l'état.

Duluth, Minn., 21 — Une tourmente de neige active par un vent de 45 milles à l'heure fait rage ici aujourd'hui. La température se refroidit rapidement.

Un ouragan avec un vent d'une violence de 60 milles à la minute balaye le lac.

Aucun bâtiment n'est sorti du port aujourd'hui.

FEUX DE FORET

St-Louis, Mo., 21 — D'immenses feux de forêt menacent cette ville.

Un nombre considérable de vergers, de fermes avec leur bétail, ont été détruits par les flammes.

Il est probable que la ville de Macon ne pourra pas échapper à la destruction.

A WASHINGTON

Attention de la conférence attirée sur de NOUVELLES GENTILLESSES

De nos bons amis et généreux voisins de la grande république américaine

Washington, 21 — L'hon. W. Clarke Wallace, M.P., et représentant de la "Manufacturers Association of Canada" a attiré l'attention de la conférence, sur une décision, prise par le bureau d'immigration de Washington, qui assimile les commis-voyageurs canadiens à des ouvriers et leur fait appliquer la loi sur le travail des autobus.

Cette décision empêche virtuellement les commis-voyageurs canadiens de travailler aux Etats-Unis et en exclut de fait les maisons canadiennes.

Cette interprétation vexatoire, donnée à une loi déjà très vexatoire, permet de juger des excellentes dispositions des autorités des Etats-Unis à notre égard.

Et de pareilles mesures sont prises au moment où on discute un règlement à l'annulation de toutes nos difficultés.

La "Manufacturers Association" demande que les commis-voyageurs des Etats-Unis soient traités de la même manière au Canada, ou que la décision du bureau d'immigration soit révoquée.

On espère que la question sera réglée à l'amiable, à la satisfaction générale, sur la base d'une grande générosité.

On ne peut cependant s'empêcher de regretter d'aussi fâcheux incidents, au cours d'une conférence internationale, dont on attend de si heureux résultats.

COLOMB

Le tombeau du découvreur de l'Amérique part pour l'Espagne

La Havane, 21 — Le paquebot espagnol "San Augustin" quitte aujourd'hui Nuevitas, transportant en Espagne le tombeau de Christophe Colomb, l'immortel découvreur du nouveau monde.

Ce tombeau se trouvait avant la guerre dans la cathédrale de La Havane.

Le "San Augustin" emporte en outre, 287 caisses d'archives.

VOYAGE IMPERIAL

Berlin, 21 — On attend ici l'empereur Guillaume et l'impératrice Augusta-Victoria à la fin de la semaine.

Dans son entrevue avec la princesse de Bismarck, sa belle-sœur, à Messine, le souverain allemand a dit-on, exprimé des idées très optimistes sur la situation.

Il a demandé qu'aucune manifestation publique ne soit faite, en son honneur, à son arrivée sur territoire autrichien.

Guillaume II attribue à l'Angleterre le désir d'entrer dans la triple-entente.

On assure que la municipalité de Beyrouth a dépensé pour la réception de l'empereur tout son revenu pour l'année 1899, et qu'elle se voit dans l'obligation de percevoir d'ores et déjà les impôts ou taxes afférentes à l'exercice de 1900.

Ce sont les contribuables qui trouvent l'honneur un peu trop cher.

On raconte encore l'histoire suivante :

Quand ordre fut donné à la flotte turque d'escorter le yacht impérial "Hohenzoeller", il se trouva que les soutes à charbon des navires de guerre ottomans étaient vides de charbon.

On s'adressa à un marchand de la localité pour la fourniture du combustible nécessaire, mais le commerçant, dont la foi dans la solvabilité de son impérial maître était loin d'être inébranlable, exigea paiement avant livraison.

Dans cette fâcheuse conjoncture l'ambassade turque au commandeur des Croisades pour lui demander le "nerf de la guerre" nécessaire.

Le Sultan se trouva fort perplexé. Le marchand n'avait pas l'air de vouloir accepter de la monnaie de singe, et à l'Yildiz Kiosk il n'y en avait pas d'autre.

Quelqu'un dans l'entourage de Sa Majesté, l'histoire ne dit pas le nom de cet homme aux héroïques conceptions, eut une idée qu'il hasardait un peu timidement.

« Si on expédiait au marchand une décoration de l'Osmanli de 2e classe avec un traidé le nommant pacha à 3 queues, peut-être lâcherait-il son charbon. »

L'avis parut bon, et fut mis à exécution.

Le lendemain, le marchand remplissait de charbon les soutes de toute l'escadre, il donnait même bonne mesure.

Et voilà comment et à quel prix, l'empereur d'Allemagne et sa suite escorte de cuirassés turcs.

TRAITE DE COMMERCE

Rome, 21 — Un événement aussi inattendu que désirable et important est annoncé aujourd'hui.

Un traité de commerce vient d'être signé entre la France et l'Italie.

INCENDIE

Chicago, 21 — A minuit, toute la partie commerciale de la ville de Perry est en feu, et les efforts des pompiers sont impuissants à circonscire les flammes.

Plusieurs grands bâtiments en briques sont détruits de fond en comble, et les dégâts sont évalués à ce moment à plus de \$500,000.

LES PHILIPPINES

Agoncillo proteste contre les paroles du général Merritt

Londres, 21 — Agoncillo, l'agent d'Agoncillo et ses conseillers, est revenu de Paris ce matin.

Il est indigné des déclarations faites par le général Merritt au sujet des accusations lancées contre les officiers de l'armée des Etats-Unis, par la junte Philippine de Hong Kong dans une lettre publiée adressée au président McKinley par le canal de la Presse Associée.

Agoncillo est mécontent de la situation générale.

Avant rappelé avec quelle loyauté et efficacité, les Philippines ont aidé les américains, il dit :

« En traitant les Philippines d'infants le général Merritt s'est fait l'écho d'un dicton espagnol, mais comme les Espagnols il pourra peut-être, un jour, reconnaître son erreur, quand il sera trop tard. »

« Je crains que jamais les Philippines ne consentent à redevenir colonie sous n'importe quel pays. »

« Plutôt que de vivre encore en esclavage ils se battent jusqu'à la mort pour leurs droits et leur liberté. »

« J'ai ordre de réclamer la reconnaissance de leur indépendance. »

On demande à Agoncillo ce que les Philippines pensent de la proposition des Etats-Unis d'acheter l'archipel ?

« Le gouvernement philippin, répond-il, ne peut être favorable à ce projet car il ne peut approuver cette façon de se faire vendre et acheter comme de la marchandise commerciale. »

« Et si en présentant cette indemnité dérisoire les Etats-Unis avaient eu pour but d'aider notre gouvernement naissant et de rétablir la paix, le ne comprends pas pourquoi on ne nous soumettrait pas au préalable le cas aux délibérations du gouvernement philippin. »

On demande ensuite à Agoncillo quelle forme de gouvernement les Philippines préféreraient s'ils ne pouvaient obtenir leur indépendance.

L'agent d'Agoncillo refuse de répondre alléguant qu'il serait prématuré de s'occuper d'une alternative qui semble ne jamais devoir se produire, car il a confiance en l'honneur du peuple américain et du président McKinley qui ne permettront pas un tel malentendu. »

San Francisco, 21 — Une nombreuse délégation de Philippines est arrivée en cette ville pour réclamer pour Washington où elle va réclamer de fortes indemnités, dues à des Philippines, pour des dégâts causés à leurs propriétés pendant la dernière guerre, par l'armée américaine.

On ne connaît pas encore le chiffre exact de leurs prétentions mais elles s'élèvent à plusieurs centaines de mille dollars.

EN ALLEMAGNE

station et condamnation d'un espion français

Berlin, 21 — La cour de Leipzig a entendu le procès de Isidore Decou, un espion français convaincu d'avoir livré à l'armée allemande des renseignements d'importance militaire à la France.

Decou, d'après l'affirmation du procureur impérial, est un espion au service du Bureau des informations de l'état major de France.

Les complices de l'accusé, qu'on soupçonne être des militaires allemands ne sont pas connus.

Le tribunal a condamné Decou à 6 ans de travaux forcés, et à 10 ans de perte de ses droits civils et de surveillance de la police.

LA FIEVRE JAUNE

Washington, 21 — M. Archie Miller, ingénieur civil attaché à la commission du canal du Nicaragua, est mort de la fièvre jaune à l'hôtel Johnson en cette ville. On n'a appris le décès et la nature de la maladie qu'après l'autopsie pratiquée par les médecins du conseil d'hygiène.

Résidant au Nicaragua depuis le mois d'avril, M. Miller était reparti il y a une quinzaine de jours à bord d'un paquebot allant à New-York, et qui avait touché à Port-au-Prince, au Costa Rica, où régnait la fièvre jaune. On ignore ce qu'a fait M. Miller et où il est allé depuis le moment où il a débarqué à New-York et celui où il est arrivé à l'hôtel Johnson. Après avoir pris possession de sa chambre, il est sorti, quelques heures plus tard, un instant, pour aller à l'hôtel, M. Miller pouvait à peine se tenir debout. On a cru qu'il était en état d'ivresse et on l'a laissé reposer toute la journée du lendemain. Mais dans la nuit, un de ses voisins de chambre, entendant un bruit insolite, a prévenu les gens de l'hôtel, qui ont envoyé chercher un médecin. M. Miller était dans un état comateux, il est mort au bout de quelques heures sans avoir repris connaissance. Le conseil d'hygiène, immédiatement averti, a fait envelopper le corps dans un suaire saturé d'un liquide désinfectant et l'a envoyé à la morgue, où l'autopsie a eu lieu en présence de médecins du service des hôpitaux de la marine.

L'autopsie a démontré sans doute possible qu'il s'agissait d'un cas bien caractérisé de fièvre jaune. Les mesures ordinaires en pareille circonstance ont été prises sans retard, la chambre où est mort M. Miller a été désinfectée et la literie brûlée. La température étant plutôt basse à Washington, il n'y a pas lieu de craindre que la fièvre jaune se propage en ville.

Peu après la mort de M. Miller, une lettre à son adresse arrivait à l'hôtel. Cette lettre venait d'un voyageur qui était revenu du Nicaragua au même temps que lui, et qui se trouvait alors à Pittston (Pennsylvanie). Le voyageur rappelait que M. Miller avait été fort malade pendant la traversée et disait que lui-même était très souffrant. Les symptômes qu'il signalait dans sa lettre ont paru suspects au conseil d'hygiène, et un médecin du service des hôpitaux de la marine a été envoyé à Pittston pour examiner le malade.

LA SITUATION

Une opinion peu suspecte de partialité

OPPERT DE BLOWITZ

Le correspondant du "Times" écrit à ce journal une lettre sévère pour les Anglais

Londres, 21 — Le correspondant du "Times" à Paris écrit ce qui suit : « En organisant la mission Marchand, en jouant un "bon tour" à l'Angleterre, M. Hanotaux n'a pas fait plus que ses prédécesseurs, mais il n'a pas fait moins : il a suivi cette politique infantile qui a été, depuis soixante ans, la politique de la diplomatie française en Egypte, politique qui est devenue comme une tradition et dont tous les ministères qui se sont succédés au quai d'Orsay se sont légués le facile procédé. »

Cette politique a été suivie sans relâche. Lorsque, en 1891, Tigrane pacha et sir Edwin Palmer vinrent à Paris pour négocier la conversion, M. Ribot stipula que les économies résultant de cette conversion demeuraient immobilisées dans les coffres du trésor. Elles y atteignent aujourd'hui 200 millions, dont l'emploi judicieux aurait pu soulager le fardeau de l'Egypte et quintupler sa prospérité.

Lorsque, en 1895, l'Angleterre demanda un crédit de 500,000 livres pour aller à Dongola, on se rappelle le discours de M. Berthelot, le refus des tribunaux et la joie causée par cette malice nouvelle.

« La mission Marchand n'a été que la continuation de cette politique, et on comprend que l'annonce de son arrivée à Fachoda, alors que l'Angleterre était tout à la joie d'une victoire remportée par un long et pénible effort, ait fait déborder le vase. »

Mais, il faut bien le reconnaître, ce serait une injustice criante de ne pas avouer que, de son côté, l'Angleterre a également commis des fautes graves et qu'elle a fourni à la France des raisons pour ne point se soumettre sans résistance au fait accompli.

Au lendemain du bombardement d'Alexandrie, elle pouvait réclamer le protectorat. Elle ne l'a pas fait, parce qu'elle était mal informée de l'état des finances en Egypte, parce qu'elle a manqué de résolution, et parce qu'elle a craint de se charger du fardeau de la dette. Par là, elle a laissé la porte ouverte aux difficultés qui ont surgi.

« Elle a commis une faute plus grave encore : elle a promis de sortir d'Egypte, elle a failli signer la convention Drammoud-Wolf et elle a dû à l'opposition de M. Flourens de ne pas être contrainte de se retirer. »

« Ici bien, je suis de l'avis de ceux qui disent qu'il n'y a pas de compensation à donner à la France pour Fachoda ; mais il y a une compensation à lui donner pour l'engagement de sortir que l'Angleterre a pris et qu'elle ne peut plus tenir. Il y a une compensation à lui donner, parce qu'il ne faut pas confondre les droits de la France en Egypte avec ceux des autres nations et parce que la France a été dépossédée en Egypte plus que les autres nations. »

« Sa colonie y était cinq fois plus grande que celle des autres. Alexandrie était de tous temps comme la continuation de Marseille, et dans les temps les plus reculés, l'enseignement de l'école d'Alexandrie était l'écho de ce qui se disait et se pensait dans la vieille cité phénicienne. »

« Enfin, il ne faut pas oublier que c'est avec le labour de la France, avec l'Angleterre, que le canal de Suez a été construit et à cette heure, sur les actions de ce canal, quel elle s'est opposée, l'Angleterre gagne l'énorme somme de 24,000,000 de livres sterling. »

« C'est sur tout cela qu'une compensation est due à la France et c'est pourquoi, si, des deux côtés, on a une vision juste des choses, un grand bien peut sortir des heures d'angoisse que le monde vient de traverser. »

« Il faut que la France apporte ses négociations qui vont s'ouvrir un esprit large et ferme, qu'elle prenne son parti des faits accomplis, mais que, en échange, elle réclame ce qui, sur cette terre d'Afrique, peut lui constituer la large part d'influence et de territoire à laquelle elle a droit. Il faut que l'Angleterre, de son côté, apporte à cet accord futur tout ce qu'elle doit de justice et de satisfaction aux aspirations d'une grande nation. »

NOTE — La dépêche ci-dessus destinée à paraître dans notre numéro de lundi a été omise faute d'espace.

EXPLOSION A PARIS

Paris, 21 — Cet après-midi une terrible commotion accompagnée d'une formidable détonation, a ébranlé le Café Da Champeaux situé sous les bureaux de l'Agence Havas en cette ville.

Une femme a été tuée, sur le coup et huit autres consommateurs ont été sérieusement blessés.

On parle d'une explosion produite par l'inflammation d'une fuite de gaz, mais quelques personnes croient à un complot anarchiste dont la capitale de la France a été délivrée pendant quelque temps déjà.

Son usage quotidien donne la santé

L'usage quotidien d'Abbey's Effervescent Salt vous maintiendra en bonne santé. Recommandé par les journaux médicaux et prescrit par la faculté.

En vente dans toutes les pharmacies ; prix 60 cts le gros flacon, Flacon d'extrait, 25 cts.

DANS LES THEATRES

ACADEMIE DE MUSIQUE

La "Royal Italian Grand Opera" a fait ses débuts, hier soir, devant un public assez nombreux et qui, dans l'ensemble, a été fort satisfait. Les premiers sujets méritent des éloges et ils peuvent rivaliser avec ceux des meilleures compagnies que nous avons vues à Montréal, depuis quelques années.

La soirée a débuté par la représentation de "Cavalleria Rusticana", l'intéressant opéra avec lequel Mascagni a fait sa réputation, sans doute parce qu'il a su y combiner avec art ses reminiscences des grands maîtres. Les rôles étaient distribués comme suit :

Santuzza... Signora Linda Montanari
Lala... Signora Emma Danti
Mamma Lucia... A. Casati
Turrida... Signor G. Agostini
Mlle Montanari est une cantatrice de talent d'une voix qui est, à la fois, chaude, très juste et assez souple.

M. Agostini est un ténor léger superbe, dont la voix est très étendue et à laquelle on ne peut reprocher que de n'être pas absolument riche.

Ces deux, ils ont bien enlevé l'œuvre de Mascagni. A eux deux, disons-nous, car les autres interprètes ne sont que de moyenne force, à part Mlle Casati qui est médiocre. De plus, les chœurs sont insuffisants, mal équilibrés et d'une faiblesse désespérante.

Ensuite est venu "I Pagliacci", de Leoncavallo, avec le "dramatis personae" que voici :

Nedda... Signora C. Eland
Lina... Signor L. Sabatello
Tonio... M. W. Ganor
Silvio... M. M. Ashland

L'interprétation de cette œuvre a un peu languie, parce que les chœurs y occupent un rôle assez important et que chœurs et orchestre — surtout le concert — étaient souvent loin de la précision et de la justesse nécessaires.

Mais M. N. Sabatello et Ganor ont racheté tous ces défauts. Le premier a joué d'un air de grande valeur, à la voix magnifique et au jeu naïf, tandis que le second est un baryton que Montréal connaît, aime à entendre et se plaît à applaudir.

Mlle Eland a une jolie voix, souple et agréable, mais trop faible pour la partition qui lui était confiée.

Ce soir, on donnera "Il Trovatore".

THEATRE DES VARIETES

Si l'on veut juger par la première représentation qui a été donnée hier soir, au Théâtre des Variétés, No. 1056 rue Ste-Catherine, la fondation d'un théâtre français dans la partie Est de la ville, fait présager de beaux succès.

La salle était comble et les retardataires ont dû rester debout.

Le drame à spectacle "Les Orphelins de la Charité" tenait l'attention de tous les acteurs se sont acquittés de leur tâche avec honneur. Mlle Petit-Jean et Mlle Duvernay remplissaient les premiers rôles et les applaudissements ne leur ont pas été refusés. Au quatrième acte, un superbe bouquet a été présenté à chacune des artistes.

Mlle Rhea Dervé était très bien dans le rôle de Frédérique ainsi que Mlle Mercier dans celui de Wilhelm.

Du côté des hommes, MM. Petit-Jean, Godeau, Palmier, Cartel, De la Roche et de Launay se sont distingués, ce dernier a joué le rôle difficile de l'aveugle, à la perfection.

La programmation du spectacle, nous avons revu l'œuvre de Lévesque, dans ses chœurs, a obtenu le succès d'autrefois.

Mlle Joséphine Erard a chanté la romance de "Robert le Diable". Elle possédait une voix bien cultivée et une diction parfaite. M. et Mme Van Der Bist ont remporté beaucoup de succès dans leur duo comique, ainsi que M. Victor, le siffleur bien connu.

Somme toute, la représentation d'hier soir, a été très bien réussie.

QUEEN'S THEATRE

"Where is Benson" a été donnée à ce théâtre hier soir pour la première fois en cette ville. C'est une comédie délicate, au possible, scénée d'un quiproquo qui tient l'auditoire dans un rire continu.

L'auteur John Fowler, s'est plu à peindre des caractères et des types fin de siècle qui ont été personnifiés avec un rare talent par des artistes ayant déjà depuis longtemps fait leur marque. En tête du tableau de la troupe se trouve M. Frank Blair qui a obtenu un succès sans conteste dans son rôle de "Tankery Hoo-Kings".

M. Larsen, le capitaliste, et Mlle Idaline Cotton méritent aussi de sincères compliments. Tous trois, comme les autres artistes du reste, ont joué avec un naturel et un entrain étonnants. En somme nous conseillons à nos lecteurs qui veulent s'amuser franchement de se rendre à cette semaine à ce populaire théâtre.

THEATRE ROYAL

Jeanette Dupré, la soubrette parisienne, qui a obtenu tant de succès l'an dernier, est au Royal cette semaine, avec les American Burlesques. Elle chante avec la même voix douce et soignée, et elle danse avec grâce. Les artistes qui la secondent ont remporté un gros succès de beauté. Watson est impayable comme comédien et mine. Il se grime avec art et sait conduire tout le spectacle avec un entrain communicatif qui fait applaudir tout le monde. A signaler également un très joli assaut de boxe entre Dick et Kitty Kunnins, le mari et la femme formant un ménage aussi turbulent que d'habitude.

Les tableaux d'ensemble et les costumes des actrices sont de toute beauté.

A la représentation de ce soir la direction donnera lecture durant la représentation, des rapports de la rencontre Sharkey-Corbett à New-York.



Coiffures Grises

Rien ne paraît plus mal qu'une tête à chevelure fanée ou d'un jaune sale. Rien n'est plus séduisant, plus beau et plus aimé qu'une jolie chevelure de couleur GRISE ARGENT. Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de chevelures naturelles. Toujours notre ouvrage donne entière satisfaction. (Chambres privées).

Palmer & Son, No 1745
NOTRE-DAME.
Téléphone, Main 391. @ 2

Le Dentiste BERNIER

Procédés Modernes
No 60 RUE SAINT-DENIS
Deux portes plus haut que le Jardin Vierge

Leçons de MATHÉMATIQUES

PHYSIQUE, CHIMIE, Etc.
Préparation aux examens.
Longue expérience dans l'enseignement.

Dr A. DUVAL,
483a Rue St-Denis
(Proximité Ste-Juste)

P. E. LEBLANC, C.R.

AVOCAT

No 66 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL. @ 1 an

J. A. Albin Germain

AVOCAT
No. 1668 Rue Notre-Dame, ...Montreal.
CHAMBRE 22. @ 1 an

J. A. BEAULIEU

AVOCAT

20 rue St-Jacques, Montréal,
Téléphone Main 202.
A St-Jérôme tous les samedis. 1-1 an

S Argent à Prêter !

Garand & Bourgeois

(M.) Notaires (La C.)
ST RUE ST-JACQUES
Bureau Banquet de Pe

LA MINERVE

IMPRIMERIE ET PUBLICATION
LA CIE DU JOURNAL LE MONDE

G. A. NANTIEL, Directeur-Gérant.

ABONNEMENT (avec primes)
A Montréal, \$4.00 par an
A l'étranger, \$5.00 par an

LE MONDE CANADIEN

Édition hebdomadaire, \$1.00 par an
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

Tous les articles adressés

LA MINERVE, 35 St-Jacques, Montréal.

Téléphone Bell, Main 612.

Les abonnés qui changent de lieu de résidence ont le droit de nous adresser leur ancienne et leur nouvelle adresse.

MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1898

UNE LEÇON

Pour flatter les sons et injustes préjugés de certains clabaudiers ignorants ou malveillants, quelques-uns de nos représentants au Conseil municipal voudraient taxer la charité.

Ce serait odieux, même si la ville faisait son devoir envers les pauvres et les malheureux de toute catégorie; mais quand on sait que, seule sur tout ce continent, la ville de Montréal ne donne pas un sou pour les œuvres de charité, cette prétention paraît absolument renversante.

Voilà une ville qui se prétend civilisée, "avancée" même, dit M. le maire, Préfontaine, et qui laisserait mourir de faim ou de maladie, les personnes malades, les infirmes, les orphelins, les vieillards, les misérables de toutes catégories.

Ce qu'elle n'a pas le cœur de faire, d'autres, plus humains, le font à sa place, comptant, pour toute ressource, sur la Providence et la charité chrétienne.

Ah! la bonne aubaine! Quelle reconnaissance l'administration municipale ne doit-elle pas aux personnes dévouées qui font ainsi à sa besogne gratuitement!

Vous croyez?

Écoutez ce langage d'un des "pères" de la Cité:

"Tous ces établissements-là ne se construisent pas, ne se maintiennent pas avec des prières. Elles sont riches, taxons-les."

Alors, on se saigne pour élever et alimenter ces mêmes institutions de nécessité publique. Ici, on voudrait les pressurer, pour s'en faire des revenus.

Voilà du nouveau, au moins! Quelle réputation ces gens-là vous feraient-ils donc faire à notre ville?

N'est-ce pas assez qu'elle soit la seule à laisser ses misérables à la tendre merci de la charité publique, sans la singulariser davantage par une rapacité sans exemple?

Shylock exigeait sans pitié sa livre de chair humaine; mais encore il l'exigeait de son débiteur, qui la lui devait réellement par contrat.

Nos "taxeurs" laissent Shylock dans l'insignifiance; car ils veulent prendre de force cette livre de chair des créanciers de la ville, de ceux même qui font chaque jour les œuvres et les dépenses qui incombent réellement à la cité.

Nous leur avons déjà cité bien des exemples, qui auraient dû leur faire honte; mais ils paraissent avoir des fronts d'airain. Nous voulons toutes-fois leur en donner d'autres.

Pour aujourd'hui, nous prendrons une ville bien petite, en comparaison de Montréal, celle de Portland, Maine, dont la population n'est que de 41,500 âmes.

Le rapport annuel des surintendants du service des Pauvres débute ainsi:

"A l'honorable Maire et au Conseil de la Cité de Portland, Maine, Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport du département des Pauvres, pour l'année municipale finissant le 28 février 1898.

Il n'est pas exagéré de dire que cette année a été la plus dure pour les pauvres et la plus dispendieuse pour leur support, dans l'histoire de la cité. Le nombre croissant des personnes âgées, incurables ou à peu près, de pourvoir à leur subsistance et le plus grand nombre de personnes, plus jeunes, plus capables de travailler, qui sont constamment à chercher de l'emploi, ont une tendance à augmenter le nombre de ceux dont les seuls moyens d'existence doivent venir "de la charité publique ou privée."

Puis, il y a, parmi les pauvres de notre population un nombre toujours croissant de familles qui dépendent à boire une grande partie de ce qu'ils gagnent et laissent leurs femmes et leurs enfants souffrir de la privation des choses les plus nécessaires à la vie.

La seule ressource de ces malheureux vient du bureau de notre département. Ceci n'a jamais été plus vrai que l'année dernière. C'est ce qui a causé l'augmentation de nos dépenses pendant la dernière année. Nous pouvons dire seulement que nous avons pu pour ne pas dépasser les limites de notre appropriation et faire notre devoir envers la classe inférieure qui a été l'objet de nos soins et de notre sollicitude.

Les dépenses de tous les services de notre département ont été de \$36,326.90, chiffre qui dépasse la dépense de l'année précédente de \$3,599.67.

Dans le détail qui suit cet exposé sommaire, nous trouvons que 510 familles comprenant 1,779 personnes ont été assistées, de même que 159 veuves, 30 femmes délaissées, 18 femmes dont les maris sont en prison, 142 familles ayant des malades à la maison, 32 vieillards ou infirmes, 3 pères aux familles plus grandes qu'ils ne peuvent en supporter, 59 ouvriers sans travail, etc., etc.

Ces assistés sont de toutes nationalités: Américains, Irlandais, Anglais, Allemands, Russes, Écossais, Suédois, Portugais, Polonais, Danois, Français, Italiens, Syriens, Norvégiens.

Rappelez que Portland est la sixième

me de notre population. Pour être aussi humaine, aussi charitable, aussi civilisée, aussi "avancée" que cette ville, Montréal devrait donc dépenser pour le soulagement de ses malheureux \$217,961.40.

Or elle ne dépense rien du tout pour ce service de première nécessité. Ce sont les institutions de charité catholiques et protestantes qui font cette dépense pour la ville. C'est donc, en réalité, une taxe qu'elles lui paient.

Une taxe de \$217,961.40.

Les institutions de charité de notre ville sont ainsi évaluées:

Catholiques, \$9,420,000

Protestantes, 4,488,500

Total, \$13,908,500

L'impôt de 1 p. c. sur la valeur foncière serait donc de \$13,908,500.

Et la taxe scolaire de 1-4 p. c., de \$3,464.62.

La taxe d'affaires pour les petites industries destinées à donner un peu d'aide à ces institutions ne donnerait pas assurément plus de \$5,000.

Avec la parfaite ÉGALITÉ rêvée par MM. Préfontaine et Ames, nos institutions de charité de toutes dénominations paieraient donc:

Impôt foncier, \$13,908,500

Taxes scolaires, 3,464.62

Taxes d'affaires, 5,000.00

Total, \$22,373.12

On sait qu'elles paient déjà la taxe d'eau et toutes les taxes spéciales.

Or elles paient, en réalité, \$217,961.40, c'est-à-dire \$195,638.28 de plus que le plein montant des taxes.

Et il y a des gens qui trouvent que l'exemption de taxes dont elles jouissent est un privilège exorbitant, intolérable!

On crie: "mais on travaille dans ces maisons-là, on loue des chambres; c'est une concurrence inégale contre le travail libre."

Inégale en effet, car les institutions de charité paient dix fois, environ, le plein montant des taxes dont on les déclare si pompeusement exemptes.

Allons, messieurs les taxeurs du comité de la charte, vous n'avez certainement pas réfléchi à ce que vous avez fait; vous auriez eu honte de commettre une telle absurdité.

Mais peut-être aussi avez-vous compté que le conseil ne laisserait certainement pas passer une telle énormité et vous avez voulu vous donner gratuitement l'auréole d'une popularité de mauvais aloi.

C'est un misérable calcul qui ne vous fera ni honneur, ni profit.

Nous n'aurons pas, espérons-le, la honte de voir une telle mesure passer au conseil; mais si toutefois pareil affront était réservé à notre ville, nous comptons bien que la Législature provinciale fera bonne et prompt justice de cette mesure inéquitable.

LEUR ETAT D'AME

"Le Soleil" publie, sous le titre "Notes politiques" une série d'entre-tiens qui nous donnent un bon aperçu de l'état d'âme de nos libéraux. Le picotin, c'est l'alpha et l'oméga de leur loi politique. D'un côté, on lutte pour conserver le picotin, de l'autre, on combat pour l'écarter.

Nous citons:

L'hon. M. Blair n'a pas oublié les journaux de sa ville, St-Jean, N.B., dans la distribution du patronage.

Il figurent pour \$2,100.41 dans le budget des annonces et pour \$15,157.33 dans le budget des impressions, durant la première année du pouvoir.

Un journal du comté voisin, le "Transcript", a fait pour \$7,187.65 d'impressions.

Sir Louis Davies s'est aussi montré très zélé pour les journaux de sa ville: Charlottetown, Isle du Prince Édouard. Il figure pour \$1,118.79 au budget des annonces et pour \$2,960.71 au budget des impressions.

Si M. Choquette eût été fait ministre au lieu d'être nommé juge, peut-être que les journaux de Québec eussent eu la part aussi large.

Un ami sous écrit pour savoir si M. Picaud n'a pas reçu quelque aide du parti pour couvrir les frais du procès des \$100,000.

Nous lui répondrons que non. M. Picaud n'a pas reçu un cent d'aide et il a déjà déboursé plus de \$4,000 pour se défendre dans cette affaire.

On nous demande pourquoi en annonçant la candidature de l'hon. Chs Langelier, à Lévis, nous avons prié nos amis de ne pas oublier qu'il s'agissait d'une élection du gouvernement de M. Marchand.

C'est parce que nombre des libéraux de Lévis sont fort mécontents des regards apportés dans l'emploi des agents votés depuis trois ans pour agrandir la gare de l'Intercolonial, et aussi du retard dans la nomination du Dr Guay.

Ceux qui dans nos rangs pourraient être tentés de reprocher au gouvernement de M. Marchand de nous trop bien traiter, savent-ils que le directeur du "Soleil" a déjà payé \$7,000 en beaux deniers sonnant tant à M. Angers qu'à ses avocats et aux avocats de la défense? Savent-ils que M. Angers a encore une hypothèque de \$2,000 sur l'établissement du "Soleil" et que les légittimes profits, réalisés au jour le jour au "Soleil" sur ses travaux d'impressions, sont mis de côté pour payer cette dette par versements?

Assurément, on ne prétendra pas que c'est là une dette personnelle à M. Picaud.

Savent-ils qu'à l'heure qu'il est encore, M. Picaud paie une moyenne de \$50 par mois pour se protéger contre une douzaine de poursuites pour libelles occasionnées par les luttes terribles que le dément "Electeur" fit aux Caron, aux Angers et aux Taillon? Lutton qui contribuèrent si puissamment à préparer l'opinion dans le district de Québec aux mémorables journées du 23 juin et du 11 mai.

DEUX APPRECIATIONS

M. Osler a-t-il bien jugé son homme, quand il a dit de notre premier ministre qu'il n'est ni un homme d'Etat, ni un chef de parti, et qu'il n'est que nominativement le chef du gouvernement.

La "Patrie" prétend que non, et elle affirme que M. Laurier est un grand homme devant lequel pâlit la renommée de nos grands chefs politiques.

En cela, l'organe libéral fait sa besogne de taurinier à gages; cela fait sourire et hausser les épaules comme à la lecture des flagorneries du "Soleil" à l'adresse de M. Marchand, "la vieille relique" des temps passés.

Mais la "Patrie" est aussi le journal de M. Tarte, et en cette qualité, elle ne devrait pas oublier que son maître, camarade d'enfance de M. Laurier, a été bien plus sévère pour lui que ne l'a été M. Osler.

"Laurier, a dit M. Tarte, ne sera jamais fidèle à ses amis, ni aux principes, chose dont il est complètement dépourvu."

"M. Laurier n'est pas une nullité, encore moins est-il ce qu'on est convenu d'appeler un talent. C'est un homme vernis; grattez un peu et vous découvrirez le médiocrité. Il n'est pas instruit, ses discours le démontrent; sa pensée ne s'élève jamais au-dessus de l'exploitation des préjugés. Dans ce genre réside sa force, c'est assez dire que sa carrière publique ne sera ni profitable pour son pays, ni brillante pour son parti. En faisant un ou deux discours par an, il s'est bâti une renommée. Pourtant il n'est qu'un vulgaire déclamateur. L'orateur est l'homme probe, habile à dire de bonnes choses. M. Laurier n'a fait que débiter des phrases d'avance agencées pour soulever dans le cœur du peuple les instincts mauvais, etc."

Voilà une appréciation de M. Laurier qui diffère radicalement de celle que la "Patrie" vient de publier. Quelle est la bonne?

Nous nous proposons de prouver que c'est celle de M. Tarte, et nous le ferons dans un prochain article, en repassant les principaux actes de la carrière politique de M. Laurier.

On annonce de nouveau que M. Mulock (J. William) sera prochainement siré. Ça lui est bien dû; le sirage est payé d'avance... à nos dépens, bien entendu.

Dans un mois d'ici on pourra nous envoyer pour DEUX CENTS une lettre d'Angleterre, des Indes, du Cap de Bonne Espérance, du Zanzibar et de l'Australie; mais si un Canadien a un mot à nous envoyer du village voisin, il lui faudra continuer de payer TROIS CENTS.

M. Mulock n'est pas un homme ordinaire. Pas étonnant qu'il aspire aux distinctions.

Mauvais signe pour la préférence ou traitement de faveur que M. Laurier avait accordé à l'Angleterre avant son sirage! Voilà le "Globe", organe officiel, qui dit: Il est fort indifférent à l'exportateur anglais que ses marchandises aillent au Canada ou au Pérou, et il achète sa nourriture avec une égale indifférence, qu'elle lui vienne des Canadiens, des Américains ou des Indous.

C'est avec une toute autre chanson que M. Laurier a soulevé l'enthousiasme des Anglais; mais c'était pour le besoin du moment. Les besoins d'aujourd'hui sont différents et la chanson a changé.

L'année dernière, l'Angleterre a importé 360,393,712 livres de beurre.

De cette énorme quantité, le Canada a fourni seulement 12,253,000 livres.

Les Américains en ont fourni cinq millions de livres de plus que nous.

Avec une légère préférence en notre faveur, nous pourrions en vendre beaucoup plus que les États-Unis.

M. Laurier ne l'a pas voulu. Il a refusé cette offre, qui aurait fait tant de bien aux cultivateurs, aux bœufiers et aux compagnies de transports.

C'est ce qu'il "La Patrie" appelle de la grande politique.

CONGRES DE COLONISATION

L'ouverture du congrès a lieu aujourd'hui à trois heures

C'est cet après-midi, à trois heures, au Cabinet de Lecture Paroissial, que s'ouvrent les séances du grand congrès organisé par la Société de Colonisation. La séance de cet après-midi sera remplie par deux conférences, l'une de M. l'abbé Georges Dugas, sur la vocation du peuple Canadien à l'agriculture, et l'autre de M. L. O. Armstrong, agent général de colonisation pour le C. P. R., sur la colonisation dans le nord d'Ontario.

Ce soir grande soirée de gala au Monument National.

Le congrès a été surtout organisé pour les ouvriers. Toutes les conférences seront intéressantes pour les ouvriers. Voilà ce qu'il ne faut pas que les ouvriers oublient. Qu'ils sachent bien qu'ils sont cordialement invités.

Le Rév. Père Lacasse, O. M. I., du diocèse de St-Boniface, est arrivé hier matin à Montréal. Il vient assister aux séances du Congrès de colonisation.

M. l'abbé Lizotte, de Roberval, du Lac St-Jean, est également arrivé hier.

L'hon. Clifford Sifton a écrit hier au secrétaire de la Société de Colonisation pour l'informer qu'il lui était impossible d'assister au Congrès, mais qu'il se ferait représenter par M. Smart.

UNIVERSITE LAVAL

Les fables de La Fontaine

Deuxième conférence de M. de Labriolle

Il y avait beaucoup de monde hier soir à l'Université Laval, pour le cours de M. de Labriolle. Remarqué dans l'assistance, l'hon. F. G. Marchand, premier ministre, l'hon. L. O. Taillon, l'hon. R. Dandurand, M. R. Leduc, M. P. M. L'abbé Colin, supérieur de St-Eustache, M. le chanoine Archambault, de l'archevêché, et un grand nombre de prêtres. Les jeunes gens étaient rendus aussi en grand nombre, en plus grand nombre que la dernière fois, ce qui ne peut étonner personne. Quand on a entendu une fois M. de Labriolle, on n'a qu'un désir, c'est de l'entendre encore, et d'amener avec soi ses amis.

Avant d'aborder l'explication des fables de La Fontaine, M. de Labriolle a entrepris son auditoire d'une importante innovation, dont le succès lui tient à cœur, dans l'intérêt même de l'Université Laval. Il voudrait que ceux qui disposent de quelques loisirs lui remissent des travaux personnels, dont il fera publiquement la critique, sans prononcer d'ailleurs aucun nom. "Nul exemple, dit M. de Labriolle, n'est bon que celui qu'on se donne à soi-même, et c'est par ses propres fautes qu'on s'instruit". Chacun aura la plus grande liberté pour choisir son sujet et lui donner l'extension qu'il lui plaira. Il s'agit seulement de s'habiller à l'effort redoublé qui coûte tout d'abord, puis devient aisé, quand on s'y est plu plusieurs fois. M. de Labriolle recevra désormais les personnes qui désireraient l'entretenir, le mardi, de 5 h. à 6 h. 1-2 hrs. à son domicile, 136 Berri. Il souhaite, dit-il, en terminant cette allocution de début, que le zèle de chacun s'associe à l'œuvre universitaire pour le plus grand bien de la langue française et du Canada lui-même.

M. de Labriolle parle ensuite des fables de La Fontaine. Il lit successivement la "Cigale et la Fourmi", la "Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion" et enfin, "les Deux Pigeons". Il analyse de près ces compositions au point de vue de l'art et du style; et il montre comment peu à peu le génie de la Fontaine s'est élargi et enrichi, depuis la simplicité d'un peu sèche des débuts (voir "la Cigale et la Fourmi") jusqu'à la fine et exquise manière qui est celle des "Deux Pigeons". M. de Labriolle dessine en quelques mots, par ces trois exemples, la courbe de l'évolution qui a suivi le poète.

Lundi prochain, le conférencier traitera de Malherbe.

BULLETIN JUDICIAIRE

Jugements. Notes du Palais

COUR DU BANC DE LA REINE (En appel)

Montréal, 21 novembre.

Présents: l'honorable juge en chef sir Alexandre Lacoste, les honorables juges Blanchet, Hall, Oumet et Langelier.

—Wm Johnson et al et Edw. Murray.

L'honorable T. C. Casgrain, pour les appelants, et MM. Jacobs et Goldstein pour l'intimé.

Cet appel est d'un jugement de la cour supérieure par lequel l'intimé a obtenu \$1,000 de dommages des appelants pour un accident qui lui est arrivé en travaillant à leur manufacture.

Le jugement de la cour d'appel a été pris en délibéré.

—Moore et Lamoignon.

Jugement sur motion de l'intimé pour qu'ordre soit donné à la banque Molson de payer \$25,000, retenant cette motion avec dépens, vu que la cause est de Québec et que telle motion ne peut être faite à Montréal.

—Bagge et The Promotive Art Association.

Jugement rejetant la motion de l'intimé avec dépens pour le renvoi de l'appel.

—J. Craig et Dame E. Maloney.

A la demande de M. Gilman, avocat de l'appelant, la cause est renvoyée sur le rôle et il procède au mérite "ex parte".

—J. E. Mullins et M. C. Mullarky.

Cette cause est entendue à huis clos. M. Geoffroy pour l'appelant et M. Sienko pour l'intimé, et M. Ducloux, comme conseil.

—Charland et Sylvestre.

M. Germain pour l'appelant et M. Drouin pour l'intimé.

COUR SUPÉRIEURE

Présent: l'honorable juge Davidson.

—J. Mercier vs La Cour suprême de l'Ordre des Indépendants des Forestiers.

Le demandeur déclare que le 3 mai 1897, il a été admis membre de la cour Ste-Hélène de l'Ordre des Indépendants des Forestiers, après examen médical subi devant le médecin attitré de la compagnie tel que requis par les règlements de cet ordre; que le 15 juillet de la même année il en fut malicieusement expulsé par le grand chef suprême, qui n'avait pas de droit sans au moins lui faire subir son procès; qu'il souffrit, par ce traitement, des dommages considérables qu'il veut bien réduire à la somme de \$1,999.99.

La défenderesse plaide que le demandeur a fait de fausses représentations au maître chef de ce corps, lequel a subi l'examen qui précède l'admission de tout membre dans l'ordre; que trois de ses sœurs sont mortes de consommation et que lui souffre d'une maladie de foie; que le demandeur a été appelé le 6 novembre 1897 à venir devant le conseil suprême exécutif, mais qu'il a fait défaut de se rendre.

La cour a renvoyé l'action avec dépens.

Présent: l'honorable juge Mathieu.

—Dame M. D. Gratton vs Mathieu Walsh.

Jugement pour \$848.60.

Présent: le Procureur général.

—La Reine vs C. Daoust.

Inscription pour jugement sur cautionnement forfait (\$300).

Une femme heureuse écrit:

Deux plâtres et 3 boîtes de pilules argentées Régulateur de la Santé de la Femme, m'ont guéri du Beau Mal comme par miracle.—Dame C. Crépau. Adressez: Dr J. Lavière, Manville, E. 2.

FEUILLETON DE LA MINERVE

.....LE.....

GRILLON DU MANOIR

Par B. de BUXY

Suite 12

Et ce soir-là, quand Charlotte fut couchée dans le petit lit si blanc et si doux, elle les revit encore lui fermant la route; elle essayait vainement de les tourner, de les gravir, ils se dressaient dans sa vie future, ils représentaient l'œuvre qu'elle voulait commencer à Vieilleville, ils lui disaient:

—Vous êtes une ambitieuse... Vous ne pouvez pas. Et pour essayer, il faut que vous soyez folle.

Et elle se sentait troublée, et elle se sentait oppressée, tant de souvenirs, tant de rêves occupèrent son esprit que l'aube trouva Charlotte les yeux grands ouverts se disant avec surprise que cette nuit était passée et qu'elle n'avait pas dormi.

Il y eut soudain un ébranlement lointain derrière le mur où s'adosait son lit; c'était un bruit vague, croissant, comme celui d'une grande nappe d'eau qui, tombant d'une hauteur, se fait écrouler lentement d'un bord aux autres bords. Le son devint bruyant, s'enfla en tempête, faisant vibrer le mur contre lequel s'appuyait le corps fiévreux de Charlotte, mais il s'éloigna, diminua, s'effaça, il n'y eut plus qu'un clapotement irrégulier de gouttes retardataires après la grande onnée. Charlotte connaissait bien ce bruit qui l'avait étonnée la première nuit de son arrivée, l'armée nombreuse des pensionnaires descendant du dortoir, et qui, par sa chute, faisait un bruit qui se rapprochait jusqu'à la toucher presque, qui produisait en elle un roulement dans la maison sonore, les petits pas des toutes petites et de l'arrière-garde donnaient cette impression d'une fin d'averse qui s'écoule. Et, ce matin, Charlotte, bercée par la vibration et le mouvement régulier de ce long passage, s'endormit et tomba dans un paisible sommeil qui dura longtemps.

IV

Mme d'Hautmont, dans un élan de bonté expansive dont elle se sut beaucoup de gré par la suite, avait promis d'escorter Charlotte à la gare et d'assurer sous forme de provisions bien choisies la vie matérielle de sa protégée pour toute la durée du trajet. Elle avait personnellement insisté pour que personne ne la supplât dans ce soin que la marquise d'Hautmont entendait se réserver. Seulement la marquise d'Hautmont oubliant l'heure du train et Charlotte qui, par déférence pour sa protectrice, avait retardé son départ jusqu'à la dernière limite, dut se mettre en route précipitamment et seule dans une voiture de louage que lui captura le concierge.

Elle s'en tira à la gare le mieux qu'elle put, mais ce mieux était médiocre et ne trahissait pas une grande habitude des voyages économiques. Pourtant, à défaut d'expérience, de cette crânerie étourdissante, de cet imperturbable aplomb, qui en imposent à l'ennemi, son air tranquille et résolu l'aidera plus qu'elle ne s'en rendit compte.

Aucune des catastrophes que lui avait prophétisées la confrérie des bons amis ne se réalisa. Elle n'eut pas de querelle avec son cocher, elle ne perdit pas sa malle, on ne lui vola pas sa bourse, elle ne fut pas contrainte de recourir à la force armée pour qu'on lui enregistrât ses bagages, on ne la menaça pas de procès-verbaux aussi terribles qu'innocents, elle ne fut ni bousculée, ni insultée, ni foulée aux pieds.

Elle s'installa heureusement dans un coin des dames seules et, par surcroît de chance, se trouva bien dans le train qu'elle devait prendre, ce qui était contraire à toutes les prédictions dont le plus vieux camail l'avait accablée.

Au moment du tohu-tohu final, pendant que les voyageurs ahuris ou exaspérés se démenaient sur le quai, escaladaient les marchepieds qu'ils redescendaient aussitôt et couraient plus loin pour revenir avec empressement et désespoir aux compartiments, objets de leurs premiers égarements et les trouver remplis; pendant que les employés piqués de cette tarantule périodique et si bien réglée qui les excite à minute fixe, multiplient leurs appels frénétiques, leurs objurgations, et augmentent la cohue que dominaient comme des astres impossibles d'autres casquettes blanches, tandis qu'un sentait dans la chambre des frémissements, précurseurs du départ, à ce moment critique et tumultueux, pendant que des claquemans furieux de portières, Charlotte vit s'avancer sur le trottoir un manteau de style manroque qui soulevait l'émotion sur son passage et dont elle ne put méconnaître l'identité.

La dame qui était dans le manteau — car le chef-d'œuvre portatif était habité, mais la personnalité de l'occupante disparaissait au moment de l'éclat vainqueur du vêtement, — la dame au manteau se livrait à une pantomime pleine d'exaltation en courant du côté de Charlotte.

Ainsi la

BAISSE DE 31-2 P.C.

La Royale Electricque s'écrit lourdement

LA COTE EST FAIBLE

Mais le C.P.R. et la Halifax Heat & Light s'affaiblissent.

La contraction de l'argent semble diminuer sur le marché de Berlin où l'on s'est remis à acheter les valeurs étrangères par quantités considérables. Aussi, quoique le taux des prêts à Londres et à New-York soit plus ferme, la situation est-elle regardée comme plus rassurante. Ici le marché monétaire est toujours dans la même position.

Cette amélioration à Berlin a eu un bon effet sur le C.P.R. qui s'est maintenu ferme et à fin de 34-5-8 à 34-3-4.

Les ventes de ce stock continuent ici, mais avec le marché de New-York, l'amélioration de celui de Berlin et la facilité des prêts ici, ces ventes n'auront probablement pas d'autre effet que d'entraîner une hausse rapide. De plus, on considère comme fait le règlement des difficultés entre le C.P.R. et le Grand Tronc et, en prévision de cet événement, Montréal a fait à Londres, depuis quelques jours, de forts achats de cette dernière valeur. On dit même que le règlement serait déjà annoncé officiellement si le marché monétaire était meilleur.

En Europe, on craint qu'en ce moment, les deux stocks inférieurs ne jouissent pas de tout l'avantage que doit leur donner la cessation de la guerre de tarifs.

Le Heat & Light d'Halifax était à la hausse et cela est dû, sans doute, à ce que l'on considère comme satisfaisant le résultat de l'assemblée récente de la compagnie à Halifax.

Les recettes des compagnies de tramways restent bonnes, et l'on attend d'une augmentation constante d'ici la fin de l'année.

La Royale Electricque a fléchi de 31-2 p.c. durant la journée et toutes sortes de rumeurs résultant des difficultés entre les directeurs et les actionnaires, font craindre que le mouvement de baisse ne soit pas fini.

En général, la cote était faible.

SESSION DE L'AVANT-MIDI

300 Pacific Canadian	84 1/2
200 do do	84 1/2
100 do do	84 1/2
50 do do	84 1/2
25 do do	84 1/2
12 1/2 do do	84 1/2
6 1/4 do do	84 1/2
3 1/2 do do	84 1/2
1 1/2 do do	84 1/2
3/4 do do	84 1/2
1/2 do do	84 1/2
1/4 do do	84 1/2
1/8 do do	84 1/2
1/16 do do	84 1/2
1/32 do do	84 1/2
1/64 do do	84 1/2
1/128 do do	84 1/2
1/256 do do	84 1/2
1/512 do do	84 1/2
1/1024 do do	84 1/2
1/2048 do do	84 1/2
1/4096 do do	84 1/2
1/8192 do do	84 1/2
1/16384 do do	84 1/2
1/32768 do do	84 1/2
1/65536 do do	84 1/2
1/131072 do do	84 1/2
1/262144 do do	84 1/2
1/524288 do do	84 1/2
1/1048576 do do	84 1/2
1/2097152 do do	84 1/2
1/4194304 do do	84 1/2
1/8388608 do do	84 1/2
1/16777216 do do	84 1/2
1/33554432 do do	84 1/2
1/67108864 do do	84 1/2
1/134217728 do do	84 1/2
1/268435456 do do	84 1/2
1/536870912 do do	84 1/2
1/1073741824 do do	84 1/2
1/2147483648 do do	84 1/2
1/4294967296 do do	84 1/2
1/8589934592 do do	84 1/2
1/17179869184 do do	84 1/2
1/34359738368 do do	84 1/2
1/68719476736 do do	84 1/2
1/137438953472 do do	84 1/2
1/274877906944 do do	84 1/2
1/549755813888 do do	84 1/2
1/1099511627776 do do	84 1/2
1/2199023255552 do do	84 1/2
1/4398046511104 do do	84 1/2
1/8796093022208 do do	84 1/2
1/17592186044416 do do	84 1/2
1/35184372088832 do do	84 1/2
1/70368744177664 do do	84 1/2
1/140737488355328 do do	84 1/2
1/281474976710656 do do	84 1/2
1/562949953421312 do do	84 1/2
1/1125899906842624 do do	84 1/2
1/2251799813685248 do do	84 1/2
1/4503599627370496 do do	84 1/2
1/9007199254740992 do do	84 1/2
1/18014398509481984 do do	84 1/2
1/36028797018963968 do do	84 1/2
1/72057594037927936 do do	84 1/2
1/144115188075855872 do do	84 1/2
1/288230376151711744 do do	84 1/2
1/576460752303423488 do do	84 1/2
1/1152921504606846976 do do	84 1/2
1/2305843009213693952 do do	84 1/2
1/4611686018427387904 do do	84 1/2
1/9223372036854775808 do do	84 1/2
1/18446744073709551616 do do	84 1/2
1/36893488147419103232 do do	84 1/2
1/73786976294838206464 do do	84 1/2
1/147573952589676412928 do do	84 1/2
1/295147905179352825856 do do	84 1/2
1/590295810358705651712 do do	84 1/2
1/1180591620717411303424 do do	84 1/2
1/2361183241434822606848 do do	84 1/2
1/4722366482869645213696 do do	84 1/2
1/9444732965739290427392 do do	84 1/2
1/18889465931478580854784 do do	84 1/2
1/37778931862957161709568 do do	84 1/2
1/75557863725914323419136 do do	84 1/2
1/151115727451828646838272 do do	84 1/2
1/302231454903657293676544 do do	84 1/2
1/604462909807314587353088 do do	84 1/2
1/1208925819614629174706176 do do	84 1/2
1/2417851639229258349412352 do do	84 1/2
1/4835703278458516698824704 do do	84 1/2
1/9671406556917033397649408 do do	84 1/2
1/19342813113834066795298816 do do	84 1/2
1/38685626227668133590597632 do do	84 1/2
1/77371252455336267181195264 do do	84 1/2
1/154742504910672534362390528 do do	84 1/2
1/309485009821345068724781056 do do	84 1/2
1/618970019642690137449562112 do do	84 1/2
1/1237940039285380274899244224 do do	84 1/2
1/2475880078570760549798488448 do do	84 1/2
1/4951760157141521099596976896 do do	84 1/2
1/9903520314283042199193953792 do do	84 1/2
1/19807040628566084398387907584 do do	84 1/2
1/39614081257132168796775815168 do do	84 1/2
1/79228162514264337593551630336 do do	84 1/2
1/158456325028528675187103260672 do do	84 1/2
1/316912650057057350374206521344 do do	84 1/2
1/633825300114114700748413042688 do do	84 1/2
1/1267650600228229401496826085376 do do	84 1/2
1/2535301200456458802993652170752 do do	84 1/2
1/5070602400912917605987304341504 do do	84 1/2
1/10141204801825835211974608683008 do do	84 1/2
1/20282409603651670423949217366016 do do	84 1/2
1/40564819207303340847898434732032 do do	84 1/2
1/81129638414606681695796869464064 do do	84 1/2
1/162259276829213363911593739328128 do do	84 1/2
1/324518553658426727823187478656256 do do	84 1/2
1/649037107316853455646374957312512 do do	84 1/2
1/1298074214633706911292749914625224 do do	84 1/2
1/2596148429267413822585499829250448 do do	84 1/2
1/5192296858534827645170999658500896 do do	84 1/2
1/10384593717069655290341999317011792 do do	84 1/2
1/20769187434139310580683998634023584 do do	84 1/2
1/41538374868278621161367997268047168 do do	84 1/2
1/83076749736557242322733994536094336 do do	84 1/2
1/16615349947311448464546799067218672 do do	84 1/2
1/33230699894622896929093598134437344 do do	84 1/2
1/66461399789245793858187196268874688 do do	84 1/2
1/132922799578491587716374392537749376 do do	84 1/2
1/265845599156983175432748785075498752 do do	84 1/2
1/531691198313966350865497570150997504 do do	84 1/2
1/1063382396627932701730995140301995008 do do	84 1/2
1/2126764793255865403461990280603990016 do do	84 1/2
1/4253529586511730806923980561207980032 do do	84 1/2
1/8507059173023461613847961122415960064 do do	84 1/2
1/17014118346046923227695922244311920128 do do	84 1/2
1/34028236692093846455391844488623840256 do do	84 1/2
1/68056473384187692910783688977247680512 do do	84 1/2
1/136112946768375385821567379554495361024 do do	84 1/2
1/272225893536750771643134759108990722048 do do	84 1/2
1/544451787073501543286269518217981444096 do do	84 1/2
1/1088903574147003085772538364359828808192 do do	84 1/2
1/2177807148294006171545076728719657763376 do do	84 1/2
1/435561429658801234309015345743931546752 do do	84 1/2
1/871122859317602468618030691487823093504 do do	84 1/2
1/1742245718635204937236061382975646187008 do do	84 1/2
1/3484491437270409874472122765951292374016 do do	84 1/2
1/696898287454081974894424553190258473824 do do	84 1/2
1/139379657490816394978884906378051694656 do do	84 1/2
1/278759314981632789957769812756103389312 do do	84 1/2
1/557518629963265579915539625512206778624 do do	84 1/2
1/111503725992653115983107925102441355248 do do	84 1/2
1/223007451985306231966215840204882710496 do do	84 1/2
1/446014903970612463332431680409765420992 do do	84 1/2
1/892029807941224926664863360819530841984 do do	84 1/2
1/1784059615882449853329726721638616683872 do do	84 1/2
1/3568119231764899706659453443277233367744 do do	84 1/2
1/713623846352979941331890688655446673488 do do	84 1/2
1/1427247692705959826663781377310893468976 do do	84 1/2
1/2854495385411919653327562754621786937952 do do	84 1/2
1/570899077082383930665512550924357387584 do do	84 1/2
1/1141798154164767861331025101848714751168 do do	84 1/2
1/2283596308329535722662050203697429522336 do do	84 1/2
1/4567192616659071445324100407394859044672 do do	84 1/2
1/9134385233318142890648208014797718089344 do do	84 1/2
1/1826877046663628578129640162959543617888 do do	84 1/2
1/3653754093327257156259280325919087235776 do do	84 1/2
1/7307508186654514312518560651838174471552 do do	84 1/2
1/1461501637330902862503712123767748930304 do do	84 1/2
1/2923003274661805725007424247535497860608 do do	84 1/2
1/5846006549323611450014848495070995721216 do do	84 1/2
1/11692013098647222900029696990141991442432 do do	84 1/2
1/23384026197294445800059393980283982884864 do do	84 1/2
1/46768052394588891600011778760567965769728 do do	84 1/2
1/93536104789177783200023557521135935319456 do do	84 1/2
1/187072209578355566400047115042270678918912 do do	84 1/2
1/374144419156711132800094230084541357837824 do do	84 1/2
1/748288838313422265600188460169082715675648 do do	84 1/2
1/1496577676626844531200376920338165431511296 do do	84 1/2
1/2993155353253689062400753840676330863022592 do do	84 1/2
1/5986310706507378124800150761352661726044584 do do	84 1/2
1/119726214130147562496030115227053234520896 do do	84 1/2
1/239452428260295124992060230454106469041792 do do	84 1/2
1/478904856520590249984120460908212938083584 do do	84 1/2
1/957809713041180499968240921816425876167168 do do	84 1/2
1/191561942608376099937648363563285175334336 do do	84 1/2
1/383123885216752199875296727126570350668672 do do	84 1/2
1/766247770433504399750593454253140701337344 do do	84 1/2
1/1532495540867008799501186908506281402674688 do do	84 1/2
1/3064991081734017599002373817012562805349376 do do	84 1/2
1/6129982163468035198004747634025125610698752 do do	84 1/2
1/12259964326936070396009495268050252213197504 do do	84 1/2
1/24519928653872140792018990536100504426395008 do do	84 1/2
1/49039857307744281584037981072201008852790016 do do	84 1/2
1/98079714615488563168075962144402017705580032 do do	84 1/2
1/196159429228977126336151924288804035411160064 do do	84 1/2
1/39231885845795425267230384857760807082232128 do do	84 1/2
1/78463771691590850534460769715521614164464256 do do	84 1/2
1/15692754338318170106892153943104322832912512 do do	84 1/2
1/31385508676636340213784307886208645665825024 do do	84 1/2
1/62771017353272680427568615772417291331650048 do do	84 1/2
1/12554203470654536085137231554483582266300096 do do	84 1/2
1/25108406941309072170227446308967164532600192 do do	84 1/2
1/50216813882618144340454892617934328600384 do do	84 1/2
1/100433627765236288680909785235868657200768 do do	84 1/2
1/200867255530472577361819570471737314401536 do do	84 1/2
1/401734511060945154723639140943474628803072 do do	84 1/2
1/803469022121890309447278281886949257606144 do do	84 1/2
1/16069380442437806188945565637738985152128 do do	84 1/2
1/32138760884875612377891131275477970304256 do do	84 1/2
1/64277521769751224755782262550955940608512 do do	84 1/2
1/128555043539502449511564531101911880120224 do do	84 1/2
1/257110087079004899023129062203823760240448 do do	84 1/2
1/514220174158009798046258124407647520480896 do do	84 1/2
1/102844034831601959609251648801531504161792 do do	84 1/2
1/20568806966320391921850329760306208233384 do do	84 1/2
1/41137613932640783843700659520612416466768 do do	84 1/2
1/82275227865281567687401319041224832933536 do do	84 1/2
1/164550455730563135374802680822449665867072 do do	84 1/2
1/329100911461126270749605361644993317734144 do do	84 1/2
1/65820182292225254149921073288996	

